

[Text]

Mr. Nicholson (Niagara Falls): You indicated you knew of no ethical journalist who would use information obtained surreptitiously. I guess I'm trying to ask an unfair question. It has certainly been discussed in this particular city that scanners are in widespread use. Did you mean to indicate that to your knowledge none of the major networks use scanners, on a regular or irregular basis, to monitor conversations made by cellular telephones in or around this place?

Mr. Phillips: First of all, I want to draw a distinction between using and gathering. That is a very important journalistic distinction. Sometimes a journalist may learn things from a third party. That information may have been gathered by means that a journalist himself or herself might not have employed but would regard as of sufficient public importance that it would have to be published anyhow.

Second, with respect to the practice of networks and other news agencies here, I cannot say. I do not know of any that are using these as a standard information-gathering tool. I hope they aren't. I can only answer for my own view of that. If I were still in the news business, I wouldn't allow one in my office.

The Chairman: Are there any other questions from the government? Are there any supplementary questions? Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman—

Mr. Thacker (Lethbridge): On a point of order, with great respect to Mrs. Finestone, we do have a vote coming in 45 minutes. I have a whole bunch of questions I would like to ask, but we have two more sets of witnesses, so I think we really should try to keep it down.

• 1600

Mrs. Finestone: You have no more questions for Mr. Phillips himself?

Mr. Thacker: No, it's only because I want to move on to the two other witnesses.

The Chairman: We have invited three sets of witnesses today, and because of the bell coming shortly, we're trying to get through as quickly as possible.

Mrs. Finestone: He'll have to come back, I guess.

Mr. Phillips: Mr. Blackburn, may I say I really did appreciate the opportunity to come here. This is an important issue, and if you would like us to come back I'd be only too happy to make the trip again.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Phillips. We may indeed call you back later in our deliberations.

Mrs. Finestone: Mr. Chairman, while you're saying goodbye to our privacy commissioner and welcoming the new witnesses, I have written you a letter that I hope will go on record—

The Chairman: Me?

Mrs. Finestone: Yes. You've received it, haven't you?

The Chairman: No.

[Translation]

M. Nicholson (Niagara Falls): Vous dites que vous ne connaissez pas un seul journaliste intégral qui utiliserait des renseignements obtenus de façon subrepticte. C'est un peu une question piège que je vous pose. On a déjà parlé de l'utilisation abondante des balayeurs dans cette ville. Voulez-vous dire qu'à votre connaissance aucun des grands réseaux n'utilise de balayeurs régulièrement ou irrégulièrement pour écouter les conversations par téléphone cellulaire ici et dans les environs?

M. Phillips: Je voudrais tout d'abord établir la distinction entre utiliser et recueillir. C'est une distinction journalistique très importante. Un journaliste apprend quelquefois certaines choses d'un tiers. Ces renseignements peuvent avoir été obtenus par des moyens que ce journaliste n'aurait pas utilisés, mais peuvent lui sembler d'une importance publique suffisante pour mériter de toute façon d'être publiés.

Deuxièmement, en ce qui concerne la pratique des réseaux et autres organismes d'information, je ne peux pas me prononcer. Je n'en connais pas qui utilisent de façon courante ces balayeurs pour recueillir des informations. J'espère qu'ils ne le font pas. Je ne peux vous donner que mon point de vue sur la question. Si j'étais encore dans le secteur de l'information, je l'interdirais dans mon bureau.

Le président: Y a-t-il d'autres questions du côté de la majorité? Y a-t-il des questions supplémentaires? Madame Finestone.

Mme Finestone: Monsieur le président . . .

M. Thacker (Lethbridge): En toute déférence pour Mme Finestone, je voudrais invoquer le Règlement: nous avons un vote dans 45 minutes. J'aurais une foule de questions à poser, mais nous avons encore deux groupes de témoins à entendre, et je pense qu'il faudrait essayer d'être aussi concis que possible.

Mme Finestone: Vous n'avez plus de questions à poser à M. Phillips lui-même?

M. Thacker: Non, c'est simplement que je veux passer aux deux autres témoins.

Le président: Nous avons invité trois groupes de témoins aujourd'hui, et, comme la cloche va sonner dans quelques minutes, nous essayons d'avancer le plus vite possible.

Mme Finestone: J'imagine qu'il faudra le faire revenir.

M. Phillips: Monsieur Blackburn, je dois dire que j'ai vraiment apprécié cette occasion de venir ici. C'est une question importante, et, si vous souhaitez que nous revenions, je me ferai un plaisir d'accepter votre invitation.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Phillips. Il est bien possible en effet que nous vous rappelions plus tard.

Mme Finestone: Monsieur le président, pendant que vous dites au revoir au commissaire à la protection de la vie privée et que vous accueillez les nouveaux témoins, je vous signale que je vous ai écrit une lettre qui sera officiellement . . .

Le président: À moi?

Mme Finestone: Oui. Vous l'avez reçue, non?

Le président: Non.